

## MON TÉMOIGNAGE POUR LE «DOSSIER WALLUT»

Je fais partie d'un beau et merveilleux mouvement, d'une Oeuvre voulue de Dieu, car si c'était une Oeuvre humaine il y a bien longtemps que nous n'entendrions plus parler de l'Armée de Marie. Mais Dieu s'est choisi un Instrument du nom de Mère Paul-Marie. Elle n'a rien demandé, rien recherché, elle n'a fait qu'obéir simplement à l'appel de Dieu.



Irène Trousselle

Issue d'une famille nombreuse, je suis la cinquième de douze enfants. Pour des raisons que j'ignore, aucun des enfants n'a été baptisé à la naissance et n'a reçu de formation religieuse. Quel dommage de ne pas inculquer, dès le plus jeune âge, la formation nécessaire pour grandir en enfant de Dieu! Cela éviterait bien des catastrophes; je puis l'affirmer par expérience, mais je respecte la décision prise par mes parents et je prie pour eux.

À l'âge de 20 ans, non par désir, mais en réponse à une attente de mon futur mari, j'ai reçu le Baptême. Il était et il est toujours catholique pratiquant. Le sacrement du Mariage représentait pour lui, comme pour ses parents, quelque chose de vital.

À la mort, ma grand-mère m'a laissé un héritage! le plus beau cadeau qu'une grand-mère puisse laisser après son passage sur la terre: j'ai reçu cinq chapelets, tous aussi beaux les uns que les autres. La Sainte Vierge me lançait une invitation à La prier.

La Communauté des Fils de Marie est arrivée dans notre petit village de Salency en 1993. À l'époque, je n'allais presque plus à la messe et, si j'y allais, c'était sans conviction; j'assistais à l'office sans grand intérêt. Et puis, un jour, j'ai assisté aux obsèques d'une personne qui avait beaucoup compté pour moi dans ma jeunesse; elle faisait partie de la chorale du Virelais de Noyon et, puisqu'elle habitait Salency, la messe fut célébrée par les Fils de Marie à l'église du village.

Ce fut un bouleversement dans mon esprit. Les chants étaient d'une beauté majestueuse, mon âme s'était élevée jusqu'à Dieu. À ce moment-là, j'ai senti l'appel de Dieu.

Peu de temps après, une chorale s'est constituée à Salency et, très vite, j'ai assisté aux répétitions; je chantais pour l'amour de la Sainte Trinité. Une atmosphère bon enfant s'était installée et, dans la simplicité, les répétitions se sont succédé.

Nous étions à peu près une cinquantaine de choristes, tous heureux de répéter pour la messe du dimanche ou les grandes occasions. L'église était pleine de monde et, quel que soit le Père Fils de Marie qui célébrait la messe, c'était toujours très fervent.

Jamais de tension, toujours dans la simplicité du coeur, les Fils de Marie savaient nous mettre à l'aise en toutes circonstances.

Un long cheminement spirituel a alors commencé et je suis revenue à Dieu et à la vie de la grâce après avoir été guidée par ces prêtres limpides qui transmettent la source d'eau vive. Je me suis confessée, certes dans les larmes, mais quel soulagement! Un poids énorme

était parti de mon coeur et je me sentais libre et libérée de ces chaînes qui me retenaient depuis des années.

À partir de ce jour, tout a changé, ma vie n'a plus été la même.

Plus tard, on m'a demandé d'enseigner le catéchisme aux enfants et alors j'ai appris à connaître Dieu, à aimer son Fils Jésus-Christ. J'ai commencé à m'intéresser à la dévotion à la Vierge Marie et à réciter mon chapelet. J'ai aussi appris à aimer mon prochain comme moi-même, surtout à pardonner quand tout semble perdu.

Les enfants et les adolescents venaient au presbytère; ils venaient et repartaient comme s'ils étaient chez eux, une vraie fourmilière.

Dans les mémoires, chacun se souvient de voir les jeunes, accompagnés de leurs petits frères ou de leurs petites soeurs, courir pour voir les Fils de Marie à la sortie de l'école. En leur compagnie, les enfants riaient de bon coeur.

Une année, j'en ai eu seize inscrits au cours de catéchisme sur une classe de dix-huit élèves. Je ne sais pas si c'étaient les bonnes années, mais les choses ont bien changé depuis le départ des Fils de Marie.

À cette époque florissante, je faisais les cours de deux années de catéchisme: la première communion et la profession de Foi en plus de m'occuper de «Jeunesse-Ardente», un mouvement pour les jeunes fondé en 1998 par le Père André Guillemette, premier Fils de Marie arrivé dans la paroisse. Un jour, je me suis retrouvée avec trente-deux enfants! Inutile de vous dire que, le soir, je n'avais pas besoin de somnifère pour m'endormir. M'occuper des enfants était ma raison d'être et ils me le rendaient bien; même s'ils n'étaient pas toujours faciles, je les aimais tous comme une maman aime ses enfants.

En mars 2001, un Centre de l'Armée de Marie était fondé. Qui aurait dit que, cinq ans plus tard, en mars 2006, la bataille viendrait de Salency?

Lorsqu'on m'a demandé de trouver un vocable pour le Centre, je n'ai pas cherché longtemps, je l'ai intitulé NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX, sachant que ce serait la PAIX qu'il nous faudrait.

En juillet 2001, le Père Sylvain Guilbault nous a quittés. Pour beaucoup de paroissiens, ce fut un déchirement. Au cours de sa dernière messe, ce brave prêtre nous a dit dans son homélie qu'il fallait accueillir avec amour celui qui lui succéderait et il nous a recommandé de le soutenir dans son ministère. C'est ce que nous avons fait en accueillant avec beaucoup de respect son successeur, le Père Matthieu Wallut, Bénédictin de l'Abbaye de Solesmes.

Tout est amour dans cette Oeuvre du Ciel. Les Fils de Marie prolongent par leur témoignage et leur ministère la *Vie d'Amour* de leur Fondatrice.

Quelle belle Oeuvre, l'Armée de Marie! Je voudrais le dire à tous. Si je le pouvais, je me nourrirais uniquement de ses Oeuvres, tant elles sont belles. Je n'aurais plus besoin de me mettre à table, seule la nourriture spirituelle me comblerait pleinement. Grâce à Dieu, l'Armée de Marie est une véritable Oeuvre d'amour, de charité, d'humilité et de simplicité.

**Irène Trousselle**